

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.01
Une fois la semaine..... 0.00

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Mai 1885

BETISE ET FANATISME

Après le News de Toronto, le
St Thomas Journal! Ces deux feuil-
les se valent, sous le rapport du
fanatisme bête. et elles devaient
nécessairement se comprendre, dès
l'instant où il s'agissait de déverser
leurs élucubrations malsaines et
furibondes sur le compte de la race
française, dont la politesse exqui-
se, la générosité de cœur et de ca-
ractère sont une condamnation vi-
vante et continue de tous les
vilains et mesquins sentiments qui
grouillent dans le cerveau des gros-
tes écrivassiers de ce genre de
journalisme.

Le News nous avait jeté d'insul-
te brutale et St Thomas Journal
veut nous mettre hors le pays et
hors la loi. Il ne veut plus qu'on
permette la langue française dans
les institutions politiques; il ne
veut plus de Français nulle part.
Cela l'offusque de voir que nous
grossissons nos rangs très-vite et
il nous avertit charitablement de
nous faire à l'idée de sacrifier à ses
prétentions un jour ou l'autre.

Décidément, les asiles d'Ontario
ne contiennent pas tous les fous de
la province, car autrement la
feuille en question ne serait pas
hantée comme elle l'est!

On parle de loyauté - on invoque
le titre d'étrangers à notre égard!
Mais, c'est de l'ignorance crasse,
cela! Que l'on ouvre donc l'histoire
du pays et que l'on nous montre
une époque à laquelle le Canada
français n'a pas su sceller de sa vie
et de son sang la loyauté qu'il
avait promise à la domination an-
glaise. Et étrangers! depuis quand
le sommes-nous sur ce sol d'Amé-
rique, qui a été arrosé des sueurs
et du sang de nos pères et de nos
martyrs, à une époque où l'Angle-
terre ne songeait seulement pas
que ce pays pourrait lui être fidèle
un jour. Plus tard, nous fûmes
écrasés par le nombre; mais,
notre défaite fut couronnée de plus
de gloire que le triomphe lui-même
de nos vainqueurs.

Il s'est écoulé bien du temps,
depuis cette époque-là, et si nous
avons su conserver intact et dé-
fendre, contre le pouvoir lui-même,
l'héritage national et religieux que
nous avaient légué les ancêtres de
notre race et que nous avaient ga-
ranti les traités, qui dira que nous
sommes restés en arrière quand, il
s'est agi de repousser l'ennemi des
frontières et de contribuer à l'avan-
cement du pays.

Que le St Thomas Journal l'ap-
prenne bien, une fois pour toutes:
notre race est de celles qui ne tien-
nent pas à se créer des ennemis,
qui accordent justice à tous; mais,
elle est de celles aussi qui n'ont
jamais tremblé devant l'adversaire
qui pouvait se dresser sur leur che-
min, qui n'ont jamais, par pusillan-
imité, fait le sacrifice d'un seul
de leurs droits.

Maintenant, nous savons que
l'article du St Thomas Journal ne
reflète pas le sentiment de l'im-
mense majorité des anglais d'On-
tario et d'ailleurs, et c'est tant
mieux vraiment. Mais, que l'on
en juge plutôt par le ton de cet

écrit qui est intitulé les "Français
doivent partir":

"Nous avons trop de Français
dans le pays pour le bien du Cana-
da. Nous sommes dans un pays
où l'anglais domine par le nombre,
le langage et le sentiment. Il est
anormal, dégradant et dangereux
pour nous, de reconnaître plus
longtemps comme officiel un lan-
gage étranger.

"C'est une anomalie que la po-
pulation d'une portion d'une pro-
vince, possède le droit de parler
une langue étrangère dans les
chambres du parlement fédéral, au
grand détriment et pour l'ennui
de six autres provinces.

"Il est dégradant pour les conqué-
rants de permettre aux vaincus de
se constituer en communauté dis-
tincte, et de conserver un langage
et des mœurs qui diffèrent de ceux
d'une nation prospère. C'est un
danger et une menace pour le pays
d'accroissant d'une manière
alarmante et s'obstinant à conser-
ver des idées et des mœurs de 200
ans en arrière, les Canadiens Fran-
çais ne sont rien moins qu'une im-
mense obstruction dans la marche
du Canada vers le progrès. Ils for-
ment une nationalité séparée, dans
le cœur du Dominion, vivant, pour
eux seuls, complètement dénués de
tout sentiment de loyauté envers le
Canada, de toute idée de progrès
pour le reste du pays, et n'ayant
rien tant à cœur que de voir l'éta-
blissement d'une puissance fran-
çaise sur ce continent.

"C'est ce qui ne pourra jamais
arriver. Plus vite nos confrères
français l'auront compris, plus il
leur sera facile d'avalier la désagré-
able pilule qui leur sera servie tôt
ou tard. Le temps approche, (et
rien n'est plus propre à en précipi-
ter l'arrivée), où les provinces an-
glaises du Dominion refuseront de
fléchir plus longtemps devant Québec
et affirmeront le droit qu'a l'Amé-
rique britannique du Nord, d'être
gouverné comme une nation d'an-
glo saxons par le langage, le senti-
ment et les mœurs."

AU PARLEMENT

11 mai.
Aucunes nouvelles officielles de
la bataille de samedi, jusqu'à pré-
sent. Les fils télégraphiques ont
été coupés, paraît-il, et les com-
munications se trouvant ainsi
interrompues, on pourra peut-être
rester quelques jours sans rensei-
gnements positifs sur la situation à
Batoche. Suivant toutes les appa-
rences, cependant, Middleton n'a
pas été au-delà des premiers succès
que ses troupes ont remportés sur
les rebelles durant le premier en-
gagement, et il semble probable
qu'il attendra des renforts avant
de risquer une prise d'assaut défi-
nitive.

Je vous donne ces faits pour ce
qu'ils valent, car ils n'ont, je tiens
à le dire pour ne mettre personne
en erreur, aucun caractère officiel.

Sir Leonard Tilley a repris son
siège en Chambre, cette après midi,
au milieu des applaudissements
prolongés et chaleureux de la
députation toute entière. Il paraît
assez bien, malgré que sa figure
porte encore les traces de sa der-
nière maladie.

L'honorable ministre doit partir
cette semaine pour l'Angleterre, en
compagnie du député-ministre des
finances.

Il n'a encore été reçu du major
Crozier que des rapports incom-
plets, relativement à la bataille du
Lac aux Canards. Le gouvernement
a demandé de nouveaux détails.

Je viens de lire un comble des
mieux conditionnés et je l'ai natu-

rellement trouvé dans le Free Press.

Cette feuille vient de faire, en
effet, une découverte mirabolante,
mais que l'on écoute plutôt, Elle
a d'abord découvert que Gabriel
Dumont est abonné à la Minerve
depuis bientôt une quinzaine d'an-
nées. Ceci, à la vérité, n'était pas
la mer à boire, puisque la Minerve
a publié le fait à titre de curiosité
et que cette nouvelle achève bien-
tôt de faire le tour de la presse du
pays. Là où, par exemple, l'écrivain
du Free Press se surpasse, c'est en
concluant de sa découverte que
troubles du Nord-Ouest sont évi-
demment dus au parti tory et sur-
tout à la Minerve.

C'est absolument comme si j'ac-
cusais le confrère de la rue Elgin
d'être l'auteur de tous les crimes
dont certains de ses lecteurs ont dû
se rendre coupable unjour ou l'autre.
Et encore, mon imputation pourrait
peut être avoir de la vraisemblance,
tandis que, la sienne est absurde à
sauter aux yeux de tout le monde.

M. Massue, le whip ministériel
français est parti pour St Hyacinthe
où il a été subitement mandé par
la maladie d'une de ses filles.

Nouvelle séance consacrée au
bill de la franchise, aujourd'hui, et
la machine n'avance pas, grâce aux
obstructions du parti grit-rouge. La
Chambre a ajourné à 2 heures a.m.

LONGON

LES FAITS DU JOUR

Le bill relatif aux récidivistes
français désigne la Guyane, dans
l'Amérique Septentrionale, comme
lieu où seront, à l'avenir, envoyés
les condamnés politiques.

Le rapport annuel de la Chambre
de Commerce de New-York conste-
tate que les importations et les ex-
portations des Etats-Unis durant
1884 ont diminué respectivement
de \$57,812,000 et de \$45,809,000, si
on les compare à celles de 1883.

Les Chambres françaises vien-
nent de voter un crédit de \$120,000
pour défrayer les frais du posage
d'un câble sous-marin destiné à
établir des communications télé-
graphiques avec le Tonquin.

CONSEIL DE VILLE

Présents: Son Honneur le maire
et les échevins Hutchinson, Cun-
ningham, Cherry, Cox, Green,
Brown, O'Leary, Willans, Heney,
Gordon, Germain, O'Keefe, Bing-
ham, Durocher, Desjardins.

Le maire explique que l'assem-
blée a été convoquée pour recevoir
le rapport conjoint du comité des
finances et du bureau des travaux,
relativement à l'éclairage des rues.
L'échevin Cherry fait motion en
amendement que la distribution de
l'argent parmi les divers quartiers
se fasse comme suit: Quartier Vic-
toria, \$42,000; Quartier Wellin-
gton, \$155,000; Quartier St Gerge,
\$51,000; Quartier By, \$37,000;
Quartier Ottawa, \$33,700; ven-
tilation des égouts, \$1,300; et
que le comité de la législation re-
çoive ordre de préparer un règle-
ment sur cette base de division et à
le soumettre au Conseil.

Un vive discussion s'éleva à ce
sujet entre les échevins Bingham,
Durocher et Cunningham, le pre-
mier prétendant que les délibéra-
tions de la dernière séance rela-
tives au rapport se trouvent nulles
et les deux autres soutenant qu'elles

sont valides. Le maire se pro-
nonce en faveur de l'échevin Bing-
ham, mais l'échevin Cunningham
en appelle au Conseil de cette déci-
sion, qui est rejetée par la division
suivante:

Pour:—Echevins Cherry, Cox,
O'Leary, Bingham, Desjardins et
Hutchinson—6

Contre:—Echevins Gordon, Cun-
ningham, Greene, Brown, Heney,
Willans, Germain, O'Keefe et
Durocher.

La décision du maire admettant
la motion de l'échevin Cherry est
ensuite rejetée sur motion de
l'échevin Brown par la même di-
vision de 9 contre 6.

Enfin, après une série de mo-
tions qui ont été déclarées hors
d'ordre ou rejetées par le vote du
Conseil, la séance s'est ajournée à
2 heures a.m. sans qu'il ait été
pris aucune décision.

UNE FETE SYMPATHIQUE

Une fête très-sympathique avait
lieu en cette ville, l'un de ces der-
niers soirs, en l'honneur de M. Ter-
tulien Lemay, membre de l'importa-
nte maison de commerce: Le-
blanc et Lemay. Il y a treize ans
que M. Lemay a établi avec M. Le-
blanc cette maison de commerce, et
les deux associés ont raison de se
féliciter du succès qu'ils ont obtenu.

M. Lemay est non seulement un
commerçant habile, mais c'est un
patriote éprouvé, qui en toute oc-
casion paie de sa personne et de sa
bourse et qui a su se créer un large
cerce d'amis. Au nombre d'une
cinquantaine, ceux-ci se sont ren-
dus à sa résidence et lui ont pré-
senté en même temps qu'une adresse
se fort appropriée son portrait à
l'huile ainsi que celui de madame
Lemay.

Le portrait de M. Lemay a été
exécuté par M. Achille Fréchette
avec un talent d'autant plus remar-
quable qu'il en était à coup sûr
d'essai dans le genre. Celui de
madame Lemay est l'œuvre de M.
Moss, jeune artiste américain, qui
a fait ses études à Paris et qui est
aujourd'hui professeur à l'Ecole
des Arts. M. Moss a su rendre
avec fidélité les traits d'une de nos
plus jolies canadiennes.

L'adresse a été lue par M. Leves-
que, l'organisateur de la fête, et M.
Lemay a su trouver les paroles les
plus heureuses pour y répondre.
Cette présentation fut suivie d'une
charmante soirée dont la musique
et le chant firent surtout les frais;
puis vers, une heure, un superbe
réveillon fut servi durant lequel
plusieurs discours furent pronon-
cés par M. Tassé, M. P., qui prési-
dait, l'honorable M. Poirier, sénateur,
M. Lesage, député de Dor-
chester, M. Lemay, M. Fréchette,
M. M. Moss, M. Desjardins, éche-
vin, M. Durocher, échevin, le Dr
Prevost, président de l'Institut Ca-
nadien, M. F. R. E. Campeau, vice-
président de la société St Jean-Bap-
tiste.

Il était tard lorsque l'on se sépa-
ra après l'une des plus charmantes
fêtes d'amis qui aient jamais eu
lieu en cette ville.

CHEMIN DE FER DU PACIFI-
QUE.—

Ouverture de la navigation
sur les lacs. Si le temps le per-
met, le premier vapeur l'Al-
gonia, quittera le port d'Owen
Sound pour le port Arthur, mardi
le 14 mai. Le second vapeur fera
son départ le 16 mai. Le départ
des bateaux, à l'avenir, aura lieu
tous les mardis, jeudis et samedis.
Pour achat des billets et pour plus
aupies informations, s'adresser au
bureau du Pacifique, No. 42 rue
Sparks.

Déménagement.—M. Bélanger,
agent de machines à coudre, a
transporté son établissement de la
rue Rideau à son ancien poste, No.
284 rue Dalhousie, où il continuera,
comme par le passé, le com-
merce de machines à coudre.

1 mai. 1 m.

D. GARDNER & Cie.
Le magasin ou l'on vend au meilleur
marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT
ET NOUS DONNONS PLUS
D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR
Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEZ ILLER EXAMINER NOS PRIX:
Stoffe à robe, 9cts par verge. Blouse à robe lère qualité 15cts par verge. Indienne
1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à
nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarlate 10 à 14cts
par verge. Toile pour vêtements de voyages 8cts par verge. 100 douz. de serviettes
à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts
ch-que. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

VENEZ DE BONNE HEURE POUR EVITER LA FOULE
Manteaux, Pardessus, [dolmant], Gilets, Jerseys, Corsets, Vêtements de corps pour
dames, à meilleur marché qu'ils peuvent être faits.

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.
CHEZ
Dorion &
Delorme
140 Rue Sparks et 589 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 1884. 1a.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885. 1a

POUR LES FETES
FOURRURES
Assortiment complet de Fourrures
de toutes espèces, tel que
Robes pour voitures, Capots,
Manteaux, Manchons,
Casques, etc., chez

H. L. COTE
128, Rue Rideau.
Aux Contracteurs et Autres.

ASSOCIATION MUTUELLE
DE
PREVOYANCE
DU CANADA.
Incorporée d'après les Statuts Consolidés
du Canada, chap. 71 et ses amendements,
et soumise chaque année à l'inspection du
Gouvernement Provincial.
BUREAU PRINCIPAL:
162 RUE ST JACQUES-
MONTREAL.
DIRECTEURS.
A. L. de Martigny, Sec. Calaisier de Baquo,
Jacques Cartier—"Président."
Hon. W. W. Lynch M. P. P.,
Commissaire des Terres de
la Couronne Québec, P. Q. Vice-
Présidents.
Ben. Globensky, Sec., C. R.
L. H. Massue, M. P., Président du bureau
d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Sec., Régociant.
J. McSutryre, Sec., Marchand.
M. Babeock, Sec., Manufacturier.
John L. Harris, Sec., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Sec.
John Hopper, Sec.
J. J. Guérin, Sec., M. D.
Hon. Alex. Laeoste, C. R., M. C. R., et T.
J. Bisailon, B. C. L.—Aviseurs Légals.
Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier.
John Hopper.—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.
Les surplus sont déposés dans le trésor
provincial.
Pour informations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHARD
No. 76, RUE SPARKS,
OTTAWA.
9 Mai 1 an.

'WOODLAND'
No. 38, RUE BESSERER
(Près du bassin du Canal.)

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Avec le plus grand assortiment, les meil-
leurs valours, et les plus bas prix on
fait de
Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures
et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
145 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie;
Ottawa, 17 Déc. 1883.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 SPARKS, OTTAWA.

LE CLERGÉ ET LA RÉVOLTE

Nous publions aujourd'hui une lettre que Mgr Grandin, évêque de St Albert, a adressée au R. Père Antoine, supérieur des Oblats de Montréal.

Cet important document se passe aisément de commentaires et nous en conseillons l'étude aux feuilles bêtement fanatiques qui, comme le Witness et l'Aurore, de Montréal, le News, de Toronto, ont insinué lâchement que le clergé catholique n'est pas étranger à la rébellion du Nord Ouest.

Etranges conspirateurs et amis de la révolte, à la vérité, que ces missionnaires qui s'en vont partout, à travers les dangers, les misères et les fatigues, prêcher l'apaisement et la paix, et qui ont vu, jusqu'à présent, trois de leurs frères, les RR Pères Fafard, Marchand et Fourmond tomber sous les balles des rebelles.

Mais, voici la lettre en question : Mon cher Père,

Les auteurs de la révolte, croyant que nous nous opposons à leur mouvement, nous représentent comme des hommes vendus au gouvernement, qui s'entendent avec lui pour les aveugler. Ils n'auraient pas voulu nous faire massacrer sans doute, mais les sauvages, dont la majorité sont encore infidèles, une fois excités sont comme le feu de nos prairies, qu'on ne peut plus arrêter. J'ai le cœur gros de douleur, les yeux fatigués de pleurer : on massacre nos pauvres pères, on saccage nos établissements, on brûle ce qu'on ne peut prendre.

Qui sait ce que le bon Dieu nous réserve ? Nous n'avions plus d'argent, mais nous avions des établissements. Que va-t-il nous rester ? des misères à soulager, la famine peut-être, car ces révoltes n'ont pas semé et pour vivre tout détruit tous les animaux domestiques du pays.

Ici, l'excitation est grande ; les sauvages qui nous entourent nous ont donné beaucoup d'inquiétude. La population étrangère au pays surtout a été effrayée. Nos pères font ce qu'ils peuvent pourtant pour apaiser les sauvages. Les Pères Scollen et Gabilon, qui se trouvent avec la plus grosse bande, avec les sauvages les plus dangereux, ont vraiment été exposés. Le Père Scollen a été admirable de prudence et d'énergie. Il a fait déposer les armes à ses sauvages, leur a fait restituer des choses volées, a empêché l'effusion du sang, a rendu les plus grands services au gouvernement, au pays et aux sauvages eux-mêmes. Et cependant, jusqu'à présent, chaque fois que les sauvages ont menacé de se révolter, si un missionnaire se trouvait avec eux, il était accusé de les pousser à la révolte. Que n'a-t-on pas dit et écrit contre le Père Scollen lui-même ? Nous ne sommes point des révolutionnaires. Nous déplorons de grands malheurs, et ces malheurs vont encore augmenter nécessairement et nous mettre dans une grande détresse. Je ne sais ce que je pourrais entreprendre pour faire face à tous les besoins. Dès qu'il sera possible de voyager, je vais visiter nos missions, ou du moins les places où elles étaient. Je vais probablement aller pendant l'hiver tendre la main quelque part. Priez et faites prier pour nos chers Pères. Je ne sais ni quand ni comment je pourrai vous envoyer cette lettre, peut-être demain, peut-être dans huit ou dix jours. Si alors j'ai d'autres nouvelles, je tâcherai de vous les donner.

P. S.—Le 26 avril, nous avons été agréablement surpris par le cher Père Lacombe. Les Pieds Noirs étaient encore tranquilles quand il est parti. Mais nos mauvaises nouvelles se confirment toujours. J'ai des nouvelles du lac la Biche, on y était tranquille il y a une dizaine de jours.

† VITAL, évêque de St Albert, O. M. I.

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invoite donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

MONTRES et BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais. Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représenté, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés. N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dyanmond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Venez donc voir le nouveau thé de thé avec cadeaux qui j'offre vente à mes pratiques. Jamais chère pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne une livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilles de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer aux troubles du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX.

Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des États-Unis. Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

490, Rue SUSSEX, Ottawa, 17 avril 1885.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pomade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT, Janesville, 7 mai

SERVANTE d'EMANDEE Une servante, ayant de bonnes recommandations, trouvera à s'engager, en s'adressant chez M. J. Coursolle, No. 337 rue Dalhousie, 3 mai, 6f

MANUFACTURE D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR 346 RUE WELLINGTON OTTAWA Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe. Grillages pour barques et bureaux : une spécialité. Guillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à bouquets, paniers, tamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc., etc., etc. 29 avril 1m.

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253, Rue Wellington, OTTAWA. 22 avril 1m

DEMENAGEMENT

No. 73 rue Sparks GRANDE VENTE

Tapis de tous les patrons et de tous les prix.

Nous venons de recevoir un assortiment complet de marchandises spéciales pour VOILES, ROBES, Etc., Pour la Première Communion. BLAIS & THERIAULT, No. 135 Rue SPARKS.

NOUVEAU MAGASIN DE MODES PARISIENNES NO. 521, RUE SUSSEX 4ème porte de la rue York.

Mademoiselle A. McDONALD, ci-devant de la maison Becket & McDonald (New-York Millinery House), vient d'établir un nouveau magasin à l'adresse ci-dessus. Elle a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses amies que ses chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui à toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux au marché pour petites filles et garçons ; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles tu rubans de toutes les couleurs, tissus pour voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc., etc.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, McDOUGALL & CUZNER, Le plus ancien magasin de ce genre en Ottawa, établi en 1880, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1885.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles lui ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisrie Chinoise Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassies : Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livre de Messe Anglaise et Française, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de première choix ; Vaiselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THERIAULT, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, maux de tête, indigestion, etc., etc., etc. 29 avril 1m.

MAISON DE FABRIQUE DE CHAPEAUX EN PAILLE DE TOUTES NUANCES ET COULEURS. Les soussignés ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreuses pratiques que leurs chambres d'échantillon sont ouvertes MERCREDI, le 15 courant. Ses marchandises, achetées des principales maisons commerciales, sont d'une qualité supérieure et variées. Ses achats ont été faits pour argent comptant, ce qui lui permet de vendre à des prix très modérés. Rien ne sera négligé pour satisfaire les pratiques et maintenir l'excellente réputation que cette demoiselle s'est acquise en si peu de temps pour le goût et le fini de ses ouvrages. Mademoiselle Valiquette, qui à toujours été la favorite de sa nombreuse clientèle, sera heureuse de la recevoir au No. 521 à l'avenir. Vous trouverez à ce magasin des chapeaux en pailles de toutes nuances et couleurs. Chapeaux au marché pour petites filles et garçons ; un riche assortiment des garnitures, fleurs, plumes, aigrettes, ornements dentelles tu rubans de toutes les couleurs, tissus pour voiles, soies, satin, Tulle, etc., etc., etc.

AU CLERGÉ

OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIXES, OSTENSIFES, BUREAUX, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1885.

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS, CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Autres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKAY, Propriétaire. 1an

FUMÉZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, à l'adresse au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, le VENDREDI, 15 MAI 1885, pour le service des mailles de St. Majesté, entre le pont Billing et Ottawa en vertu d'un contrat pour 4 ans à commencer du 1er juillet prochain. Le service devra se faire à pied ou autrement. Les mailles devront laisser Ottawa chaque jour (le dimanche excepté) à 10:15 a.m., et arriver au Pont Billing à 11:00 a.m. Elles devront laisser ce dernier endroit à 1:05 p.m. et arriver à Ottawa à 1:50 p.m. Si la soumission de quelque résident du Pont Billing est acceptée, le point de départ pourra être changé en conséquence. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste du Pont Billing et d'Ottawa et à ce bureau. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 15 avril 1884.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Latour, informe le public en général qu'il vient de prendre son ancien poste, au Nos. 56 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur, trouvera toujours à ce hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les entrepreneurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus avantageux.

RENAUD, propriétaire, No. 56, 58 et 60 Rue Murray

PROTECTION SANS ÉGAL

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRIQUE DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE

Les marchands de la compagnie feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIÉ DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné, et portant la mention "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages", seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1886. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœufs vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc. On pourra obtenir des formulaires de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg. Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (c. pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération. Chaque soumissionnaire devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautionnaires suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat. Dans tous les cas où le transport se ferait partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retard des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt du gouvernement au point de livraison. Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. YANKOUGHNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages, Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 19 mars 1885.

Tableau des heures d'arrivée et de départ des trains de la Ligne Courte entre Ottawa et Montréal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de viesses entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12:15 p.m. Arr. à Toronto à 10:00 p.m. du soir quitte Ottawa à 11:05 p.m. Arr. à Toronto à 8:20 p.m. du jour quitte Toronto à 9:20 p.m. Arr. à Ottawa à 6:07 p.m. du soir quitte Toronto à 7:00 p.m. Arr. à Ottawa à 5:17 p.m.

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains de soir. Connections à Smith's Fall, Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, sièges dans le char-salon, la table, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et informations concernant les passages s'adresser au bureau des billets.

43 RUE ELGIN G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Chemins de Fer, ANCHER BART, Surintendant-général des Chemins de Fer, W. C. VANHORN, Vice-Président.

MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, portant la mention "Soumission pour habillement, approvisionnements et nécessaires de la Milice" et adressées à l'honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 18 de mai 1885.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les détails requis, en s'adressant au département à Ottawa et aux magasins militaires ci-dessous, où l'on pourra aussi voir des échantillons des articles voulus, savoir :—Aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et Saint-Jean, N.B. On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur les formulaires fournis par le département.

La matière de tous les articles devra être de fabrication canadienne et de confection canadienne. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le dépôt de la soumission ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET, Sec.-ministre de la Milice et de la Défense, Ottawa, 30 avril 1885.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, portant la mention "Provision et éclairage pour la Police à cheval", et adressées à l'honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de jeudi, le 14 mai 1885.

Des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les quantités requises seront fournies en s'adressant à Port Osborne, Winnipeg, à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soussigné.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formulaires imprimés. Le département ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumissionnaire devra être accompagné d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisé. FRED. WHITE, Contrôleur, Ottawa, 23 Mars 1885.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANCE.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884

Tableau des heures d'arrivée et de départ des trains de la Ligne Courte entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12:15 p.m. Arr. à Toronto à 10:00 p.m. du soir quitte Ottawa à 11:05 p.m. Arr. à Toronto à 8:20 p.m. du jour quitte Toronto à 9:20 p.m. Arr. à Ottawa à 6:07 p.m. du soir quitte Toronto à 7:00 p.m. Arr. à Ottawa à 5:17 p.m.

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains de soir. Connections à Smith's Fall, Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Connections à Toronto pour tous points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, sièges dans le char-salon, la table, le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et informations concernant les passages s'adresser au bureau des billets.

43 RUE ELGIN G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Chemins de Fer, ANCHER BART, Surintendant-général des Chemins de Fer, W. C. VANHORN, Vice-Président.

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR Mme Louise Labrecque.

(Suite)

De Beauregard ouvrit précipitamment la fenêtre, et, passant la tête au dehors, il aperçut un brasier immense, à peu de distance de l'endroit où il se trouvait. Tout un pâté de maisons semblait être en proie à un incendie considérable. C'était comme un gigantesque feu de Bengale, qui colorait d'un rouge sombre les façades et les toits des maisons, les édifices et les tours des églises. Les flammes s'élevaient en pétillant et en grondant, et leurs ondes sinistres, mêlées à de noires nuages de fumée, semblaient vouloir incendier la voûte céleste.

Spectacle majestueux et terrible à la fois, qui fit battre d'angoisse le cœur du comte.

En bas, dans la rue, s'élevaient les cris inquiets du peuple, mélange confus de voix où dominait l'appel lugubre : " au feu ! " tandis que, dans le lointain, on entendait le son du tocsin, et le roulement des pompes et du matériel de sauvetage.

Le comte s'efforça de se hausser davantage par la lucarne, pour mieux voir ; mais pourquoi cet éclair de joie qui tout à coup illumina son visage ? Pourquoi ce sourire mauvais qui se dessinait sur ses lèvres ? Que signifiaient ces paroles entrecoupées, ces cris de joie qui lui échappaient ? Ah ! c'est que dans cette maison qui brûle là-bas, il vient de reconnaître la demeure de son ennemi mortel, l'hôtel de Mirville. L'étimee aiglé par Félicité a allumé ce volcan, qui menace de tout anéantir en quelques heures !

— Le feu ! s'écria de Beauregard, le feu dans la demeure de ces misérables. Ah ! je suis vengé ! ils m'ont abandonné sans merci ; à leur tour de s'acheminer vers la ruine, de se voir dépouillés, anéantis... Et de plus, voilà qui vient merveilleusement en aide à mes desseins.

Il grinçait des dents, comme un démon prêt à fondre sur une proie certaine. Pendant quelques instants il resta plongé dans une volupté satanique, puis, comme obéissant à une pensée soudaine, il rentra précipitamment sous son toit et, à la lueur de l'incendie qui continuait, il se mit à faire ses préparatifs de départ.

Mais laissons le comte de Beauregard ; aussi bien le voilà qui descend rapidement l'escalier tortueux de sa demeure ; rendons-nous à l'hôtel de Mirville, nous y retrouvons deux personnages que le lecteur ne reverra pas, nous en sommes persuadés, sans un sentiment de satisfaction bien douce : nous avons nommé Sœur Mathilde et Jean Hartman.

L'incendie était dans toute son intensité, lorsque des coups redoublés, à la porte de la demeure de Hartman, viennent réveiller en sursaut celui-ci de l'assoupissement où il était plongé au coin de son feu, son "Thomas à Kempis" à la main. Jean ouvrit aussitôt, et recula épouvanté, en voyant les flammes sortir de tous côtés, par portes et fenêtres de la maison d'en face. La première personne qu'il aperçut fut Sœur Mathilde qui, fendant la foule, se dirigeait en toute hâte vers l'incendie.

Qu'allait-elle faire ? Jean Hartman ne prit pas le temps de se répondre à cette interrogation ; il lui suffit de voir la bonne Sœur s'exposer au danger pour s'élaner aussitôt à ses côtés avant qu'elle ne se hasarda dans les flammes.

— Jean Hartman ! Jean Hartman ! s'écria la religieuse ; sauvez-vous !

Sa bienfaitrice — mais aussi le bourreau de la pauvre Annette ; mais aussi la femme impitoyable qui avait persécuté le brave

ouvrier, l'avait fait passer aux yeux de tous pour un voleur, l'avait fait retenir, innocent, sous les verrous de la prison. Le pauvre homme aurait pu se dire le vieil adage : *Tout vient à temps à qui sait attendre !* Il aurait pu écraser la femme hautaine et orgueilleuse par ces seuls mots : Je suis vengé !

Mais non ! la voix de la bonne Sœur lui inspira de tout autre sentiment ; ses forces semblaient triplées, et il s'élança à corps perdu au milieu de l'incendie. Il n'est pas seul, la Sœur le précède, comme son ange gardien. Les flammes répandent une chaleur suffocante, d'épais nuages de fumée leur barrent le passage, à chaque instant, une pluie d'étincelles tombe sur eux et menace de mettre le feu à leurs vêtements, des poutres craquent au-dessus de leurs têtes, des pierres se détachent des murailles, le sol est brûlant ; n'importe, la Sœur avance toujours, gravit en courant le grand escalier, et atteint la chambre de la baronne, qu'elle trouve remplie d'une fumée suffocante.

La sœur appelle sa mère adoptive — pas de réponse ; cependant elle doit encore être là. Tom vient de le lui assurer tout à l'heure. Aucune voix, sauf celle du vieil ouvrier, ne répond à la sienne. Tout à coup le plancher de la chambre livre d'un côté, passage aux flammes, et à la clarté de celle-ci, la religieuse aperçoit la vieille baronne, étendue sans connaissance auprès du berceau de son petit-fils.

— Courage Jean Hartman ! s'écria la sœur. — Prenez l'enfant, ma Sœur, répond celui-ci moi, je me charge de la baronne.

Et avec une force qu'on eût dit surhumaine, le vieillard prend la mère adoptive sur ses épaules, et la Sœur, ayant enlevé du berceau le petit enfant pâle et demi suffoqué, ils reprennent ensemble leur chemin difficile. Le feu continue de tous côtés, à chaque pas l'on peut craindre de voir le plancher s'effondrer et entraîner dans sa chute, nos deux courageux sauveteurs.

Les forces du vieux Jean semblent lui faire défaut ; ses genoux tremblent, il est sur le point de tomber ; mais la voix de la Sœur, pleine de confiance au milieu du plus grand danger, lui rend un nouveau courage, et il se raidit contre la défaillance.

De lutte en lutte, d'effort en effort, aveuglés par la fumée et les flammes, les vêtements brûlés, épuisés par la fatigue, ils atteignent la porte de la rue. La Sœur s'élança au dehors avec son précieux fardeau ; Jean Hartman, dans un effort surhumain, réussit enfin aussi à arracher sa lourde charge au terrible incendie.

Un cri immense de joie, au milieu du désastre, accueillit les deux nobles cœurs, et leur dévouement ranima tous les courages. On se met à l'œuvre avec un redoublement d'intrépidité pour arracher aux flammes une partie de leur proie. Un bon exemple trouve toujours des imitateurs ; c'est comme les premiers anneaux d'une chaîne qui se déroule dans toute la société, et de même qu'une mauvaise action est ordinairement la source d'innombrables méfaits, qui se perpétuent de père en fils, de génération en génération.

Au moment où la sœur et Jean Hartman repassaient au sortir de l'incendie, ils se voyaient aussitôt entourés d'un nombre de gens qui venaient leur offrir aide et assistance ; le baron Paul, pâle et défilé, arrivait sur le théâtre du sinistre. L'épouvante l'avait en quelque sorte paralysé ; il sentait ses cheveux se dresser sur sa tête, ses genoux fléchir sous lui, et bientôt il tomba en défaillance dans les bras d'un des assistants. C'est qu'en effet, le spectacle qui venait de s'offrir à ses yeux était bien propre à glacer d'effroi notre jeune et malheureux vieur.

(A suivre.)

Pour le rhume et la toux, servez-vous du Baume d'Allen. Soulagement garanti ou argent remis.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anerson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles ! Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien ! Jusque au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède !

Quiconque ne serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C. Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, Et la débilité des nerfs, J'arrive Du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ; Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et je ne pouvais marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'empouillage. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et si sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Roignons et des Affections du Foie

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encourage des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix Etc. Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorciors joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, par la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de toutes les Maladies de la Gorge et des Pouxons.

Sirop des Enfants de Dr Goddard Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, par l'aité de Médecin de l'Université du Collège Victoria.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. Le bureau est toujours pourvu de ses outils les plus marqués de

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884 1 an

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et CIGARES de GICQUEL

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents. L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour. Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à Québec, chez MM. le D' Ed. MORIN & Co, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-ELIXIR de D' GUILLE Préparé par PAUL GAGE, Pharm, seul Propriétaire, 9, rue de Gravelle-St-Germain, PARIS L'action de l'ELIXIR GUILLE est toujours blanchissante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant ; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigant pas une dose élevée, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident. Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ELIXIR GUILLE est le meilleur comme purgatif dans toutes les FIEVRES EPIDEMIQVES, DYSENTERIES, CHOLERA, AFFECTIONS DOUTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES. Les Pilules d'Extrait d'Elixir de D' Guillé contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés purgatives et toniques de ce sirop. Elles contiennent surtout de la classe ouvrière, à laquelle elles ont les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps. Dépôt à Québec : D' Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN de FOIE de MORUE

donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. Dépôt à Québec : D' Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 314, rue St-Jean. M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours CHEARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Anglettere, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotrice et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Goteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 5.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour l'importer quel qu'il soit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Têtime méridien. D. Q. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 28 août 1884.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HOTEL du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc 1884. 1 an

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES YORK et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

LES REMEDES GUERISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmathrose, Gonorrhée, la Spulie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la melle un traité précieux du système du Dr JohannesSEN soifamment cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourra qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 48 84 1 an

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOS. Wm. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention de cette dernière Province.

REOUVERTURE DU MAGASIN DE TAILLEUR

New York Tailoring Establishment

No. 523, Rue Sussex, Ottawa.

Un Tailleur de Première Classe est attaché à cette maison.
Un assortiment complet de Tweeds vient d'être reçu.
Marchandises de 1ère qualité et aux plus BAS PRIX. M. E. ST. GEORGE.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

PAS DE NOUVELLES

Aucunes nouvelles de Batoche n'ont été reçues à Winnipeg, depuis neuf heures dimanche soir. Les fils télégraphiques ont été alors coupés au nord de Qu'Appelle. On s'attend que les communications vont être rétablies d'heure en heure.

L'ARTILLERIE DE GARNISON DE MONTREAL

Six batteries de l'Artillerie de Garnison de Montréal, comprenant 273 hommes et commandées par le lieutenant-colonel Oswald, ont passé à la gare Union en cette ville à 4.40, hier après midi.

OPINION DE MGR TACHE

Monseigneur Taché craint que la bataille livrée à Faiseur de Parcs (Poundmaker), produise de fâcheux effets sur les Sauvages et soit la cause tout probablement d'un soulèvement général.

PAS ASSEZ DE SOLDATS

Après ses premiers succès, samedi, le général Middleton a constaté qu'il n'a pas assez de soldats pour déloyer les rebelles de leurs positions et il va attendre des renforts.

A BATTLEFORD

Le pont sur la rivière Bataille est terminé, mais on s'attend à une attaque contre la place qui est occupée par Otter et sa troupe.

LORD MELGUND

On annonce de Winnipeg que Lord Melgund est en route pour Ottawa en mission secrète.

NOUVEAUX ORDRES

Les Fusiliers du Prince de Galles et le bataillon de Bruce, Nouveau-Brunswick, ont reçu ordre de se tenir prêts au départ.

LES FRANCS-TIREURS

John B. Nash, des francs-tireurs d'Ottawa, écrit au Citizen et il dé-

clare que la lettre écrite par le jeune Humphrey n'avait pas du tout le sens que lui a donné le Free Press. Les soldats sont bien et ne se plaignent pas de leur sort.

PROCLAMATION DU GÉNÉRAL MIDDLETON

Le général Middleton a fait parvenir aux insurgés la proclamation suivante datée du 30 avril :

« Les Métis et les Indiens qui ont été forcés de se joindre aux rebelles, ainsi que les Indiens abusés qui prennent part à la rébellion sont informés par les présentes que s'ils désarment et rentrent dans leurs foyers ou sur leurs réserves, ils seront protégés et obtiendront pardon.

Les troupes envoyées par le gouvernement ne désirent pas faire la guerre à ces hommes, mais seulement à Riel, à ses conseillers et à ses complices. (Signé) MIDDLETON.

Cette proclamation n'a donné lieu qu'à une réponse dérisoire de la part d'un seul métis.

LES INDIENS A QU'APPELLE

Le lieutenant-colonel Tornbull, de l'école de cavalerie de Québec, télégraphie de Qu'Appelle que les Indiens sont retournés dans leurs réserves et que les colons de la vallée de Qu'Appelle ont repris leurs travaux.

OPINION D'UN VIEUX SOLDAT AMERICAIN

Le général Crooks, du département des sauvages, dit qu'il faut que Middleton frappe un grand coup et remporte une victoire signalée sur les sauvages, sinon ils vont tous se révolter dans une semaine.

Si les métis venaient à remporter une grande victoire sur Middleton, le résultat en serait des plus désastreux.

La Question Anglo-Russe

Tout est au statu quo entre l'Angleterre et la Russie. On parle toujours de la paix en se préparant à la guerre.

UN ENFANT TROUVE

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblées autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une plâtrerie et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essoufflé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis carrosses d'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple.

Harper, No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Flanagan, Ottawa.

LE MONDE ET LA VILLE

La Société Philharmonique d'Ottawa doit représenter l'Elijah de Mendelssohn ce soir au Patinoir Royal.

Le moulin à scie de Gilmour, à Chelsea, a commencé ses opérations hier matin.

On continue activement, en bas du pont suspendu, à charger des berges de planche et d'autre bois de service.

M. Charles Barker, ci devant de cette ville, s'est noyé à Toronto. Il était le beau-frère de M. Daniel Thornburn, gérant des ateliers du Sun.

On va commencer cette semaine à poser la pierre syénite dans les rues. L'état actuel de certains quartiers fait vivement sentir le besoin de ces travaux.

M. Wells, agent d'immigration à Ottawa, vient de recevoir avis qu'à l'avenir le gouvernement d'Ontario ne fournira plus de secours sous forme de repas, prix de passage ou autrement aux immigrants qui seront envoyés à Toronto.

Les prisonniers William et Frank Brown ont été envoyés à Kingston hier sous la garde du député-shérif Sherwood et des officiers Johnston et McVeigh, pour purger les cinq années de pénitencier auxquelles ils ont été condamnés durant les dernières assises.

Les Commissaires provinciaux pour l'octroi de licences ont accordé des certificats pour auberges aux personnes suivantes dans Hull: William Ready, Jacques Goyette, C. Rouleau, M. Callier, J. B. Moreau, D. Latremouille, Moise A. Simon, G. Chevrier, O. Laberge et G. Moreau.

Il y avait foule immense, hier soir, sur la rue Nicholas, pour assister au concert en plein air donné par la troupe des médecins ambulants qui visitent actuellement Ottawa. A la suite du concert, l'un de ces fils d'Esculape a arraché des dents à une soixantaine de personnes.

Les Gardes ont rempli leurs cadres dans lesquels le départ des francs-tireurs pour le Nord-Ouest avait créé des brèches assez considérables. Leurs six compagnies sont aujourd'hui composées de 252 hommes, soit une moyenne de 42 hommes chacune.

Le gouverneur-général doit rendre visite au collège Saint-Joseph avant la fin de ce mois. Cette superbe institution, qui est sous la conduite des Pères Oblats, fait actuellement de grands préparatifs pour recevoir dignement son illustre hôte.

On signale un nouveau mode d'améliorer les rues. Il consiste, paraît-il, à faire enlever la boue qui se trouve dans la rue Bank et à la faire déposer dans la rue Nepean. Ce système de macadam est moins coûteux que celui généralement employé, mais par contre il donne lieu à bien des plaintes. Que chacun garde sa boue, ce sera plus équitable.

Un incendie a éclaté dans la maison de M. Harvy Burgess, No. 108 rue Nepean, vers les dix heures hier soir. La brigade du feu a été vite rendue sur les lieux et a pu maîtriser l'élément destructeur, qui a cependant fortement endommagé le toit et l'intérieur de la bâtisse. On évalue les pertes à \$350 et il y a \$200 d'assurances dms la compagnie London et Liverpool.

Plusieurs marchands de Hull ont, paraît-il, fait des démarches auprès de la compagnie de lumière électrique d'Ottawa dans le but d'adapter le nouveau système d'éclairage à leurs établissements de commerce.

Il y a eu hier après-midi une réunion du bureau des travaux. On y a discuté plusieurs questions de détail relatives à l'amélioration des égouts et des rues. Le rapport du comité devait être soumis au conseil de ville hier soir, mais comme on était en séance spéciale, la démarche a été considérée hors d'ordre et remise.

La débâcle de glaces cette année a été sur la rivière Castor la plus tristement célèbre dont l'on ait eu connaissance de longtemps. Cinq ponts ont été entièrement détruits et pas une seule construction sur la rivière n'a survécu. Les dommages doivent s'élever à au moins \$6,000.

Il doit y avoir une entrevue aujourd'hui entre M. Keefer, le président de la compagnie des chars urbains d'Ottawa, et le maire McDougall accompagné de l'échevin Bingham, président du bureau des travaux. On va discuter le projet de changer la situation actuelle de la voie des chars urbains, dans certains quartiers de la ville.

Demain, à 3.30 p.m., aura lieu la translation des restes mortels de feu F. H. Ennis, du charnier de la cimetière Notre-Dame à la fosse où reposeront désormais les restes d'un citoyen distingué, snélevé tout à coup à l'affection d'une nombreuse famille et à l'estime de tous ceux qui l'avaient connu.

Paris—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara] Ottawa, 12 mai.

Peter Nagle accusé d'avoir frappé M. Whitcher, il y a quelques jours, est condamné à un an de prison.

Timothy O'Leff, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

John Drake et Wm Sailors, même offense, même pénalité.

Michael Lynch, pour avoir troublé la paix publique, acquitté.

Patrick Burns, assaut sur M. Whitcher, acquitté.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1895—la

P. UMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.) 13 mars, '95 1 an.

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES COFFRETS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1894

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à Ottawa de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTevis, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINK WATER, Secrétaire.

13 mars 1895—la

MAGASIN DE CHAUSURES

Le sousigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui satisfera tous les goûts et à des prix très-réduits.

Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR. 4 décembre 1894 1 an

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00

15 de Sucre Granule \$1.00

Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL

ÉPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE

101 RUE RIDEAU.